



Mlle DORA HAVEMEYER.

Mlle Havemeyer est la fille du millionnaire, Théodore Havemeyer; elle doit épouser, le 15 de ce mois, le Lieutenant-commandant Cameron McK. Winslow, de la marine des Etats-Unis, qui revient des Philippines.

Mondanités.

Dans quelques semaines les brises d'automne auront tempéré les ardeurs du soleil, et on commencera à rentrer pour faire les préparatifs de l'hiver. Etant donné le nombre de débutantes que verra cette saison, on a tout lieu de supposer que les fêtes se multiplieront et que l'hiver sera particulièrement gai. Mlle Edith Howcott passera les mois d'automne à Flat Rock, N. C. M. D. P. Larue est à New York pour quelques jours. M. et Mme E. Allgeyer et leur famille sont de retour de Biloxi. Mme (Dr) Fourquette et Mlle Isabelle Fourquette sont arrivées récemment de Mandeville où elles avaient passé quelque temps. Mme Charles Claiborne et ses enfants sont partis lundi pour Claiborne Cottage, pour y passer un mois. Mme Wood, Mlle Hilda Trist et Mlle Louise Simpson sont allées passer quelques semaines à Pineland Park Hotel. Le consul, Mme Solis et Mlle Pilar Solis sont de retour de Ocean Springs. M. Ernest Villavaso, qui vient d'être nommé professeur à l'Université de Austin, Tex., s'y rendra à la fin du mois. M. Villavaso, qui est un brillant élève de l'Université Tulane, où il a gradué avec les plus grands honneurs il y a environ quatre ans, enseignera au collège d'Austin, le français et les langues modernes. M. et Mme U. Laplace sont les hôtes de Mme Gus Pitard, à Waveland. Les fiançailles de Mlle Corinne Forum et de M. Alvin Pierson sont annoncées. Le mariage sera célébré très tranquillement le 27 septembre à la résidence de la mère de la mariée, Mme Forum, rue septième près Colisée. M. et Mme P. F. Pescud sont partis pour New York lundi. Mme Sidney Eiseaman avec son enfant est partie durant la semaine dernière pour Natchitoches, où elle va voir sa famille. Mlle Lulu Hall, qui était en visite chez Mme M. Souchon, à Waveland, finira la saison chez Mme F. Formento à Covington. M. Ernest T. Florance est arrivé vendredi du nord, où il a voyagé pendant plusieurs mois. M. Charles E. Fenner, Jr, est à New York. Mme Lella Hickox et Mme J. G. Woods passent quelques jours à New York. Le juge Théard et Mlle Emma Théard ont quitté Québec vendredi pour se rendre à Albany et à New York où ils passeront quelques jours. M. Bernard McCloskey et M. Jules Koehn sont incessamment attendus du Nord. Mme Albert Estopinal et sa famille sont de retour de Biloxi. Mlle Marie Augustin est de retour des montagnes de la Caroline où elle a passé l'été. Mme A. Bannister partira prochainement pour New York. Mlle Lillian Barton est à Lookout Mountains. M. Robert McMillan est de retour de Chattanooga. M. et Mme H. Conner qui étaient à Coburg, Canada, sont maintenant à New York. On annonce les fiançailles de M. F. X. Dufour avec Mlle Emily O'berding, la charmante fille de Mme M. Monlezun. Le mariage aura lieu au printemps. Mme Henri Forstall passe quelque temps à Covington. Le Dr et Mme Henri Bayon et Mme H. Bayon vont bientôt prendre possession d'une nouvelle résidence située sur l'avenue Esplanade près Derbigny. M. et Mme W. T. West est en ce moment chez Mme Chapman à la Baie St. Louis. Mlle Mélanie Hissard passera une partie de l'automne à Covington. M. et Mme W. C. Nicholas, M. Robert, Nicholas, Mme Boyd Goodrich et ses filles sont partis pour Covington, mardi. M. Randolph Gurley est de retour de Eastbrook Springs, Tenn. Mlle Erskine Kock, qui est actuellement à New York, sera de retour ici à la fin du mois. M. Walter Gilbert est de retour d'un séjour chez sa mère, Mme Claud Van Biffer, à Baltimore. Mlle Rita Lanoux est l'hôte de Mme James Demouruelle, à Covington. Mlle Blanche McConnell est de retour d'une visite chez sa sœur, Mme N. S. Dougherty, à Baton Rouge. Mlle Maud Burtine est de retour de Biloxi où elle a passé l'été avec Mme Charles T. Howard. M. et Mme J. Hershheim sont actuellement à New York. Mlle Ada Marks est allée passer quelque temps avec sa sœur Mme Alexander Marks à Natchez. M. et Mme H. Ledoux ont récemment passé quelques jours à Abita Springs. Mlle J. McEnery fait un court séjour à New York. Mme C. Desportes et sa famille passent une quinzaine de jours à Biloxi. Mlle Shirley Hart est en ce moment à Greensville, chez sa mère Mme Q. Ewing. M. James Thibaud et Mme Labranche sont de retour depuis une dizaine de jours de la Caroline du Nord. Mlle Haydée Bruillet est allée passer quelques semaines chez Mme James Demouruelle, à Covington. M. Auguste Dessommès, venant de Mandeville, était de passage à la Nouvelle-Orléans la semaine dernière. M. et Mme H. T. Howard sont à Cananovia, N. Y. Mme B. F. Taylor a l'intention de partir aujourd'hui pour Asheville, N. C., où elle passera plusieurs semaines. M. H. Woeste est allé passer quelques semaines à Franklin, La., avec des amis. Mlle Toledano est l'hôte de Mme Souchon à Waveland. On célébrera demain à 7 heures 30 au Free Church de l'Annonciation le mariage de Mlle Corinne Hullin avec M. Jessie Scott Flower. M. et Mme G. S. Henderson passent quelque temps à New York. Mlle Louise Baque est de retour d'un séjour de quelques semaines à Mississippi City. Mme Cassius Meyer et ses enfants sont partis lundi pour Claiborne Cottage, Covington. Le mariage de Mlle Julia Grant, fille du Gén. et de Mme Frederick Dent Grant, et petite fille du Gén. U. S. Grant avec le Prince Russe Cantacuzene, sera célébré en grande pompe à Newport, le 25 septembre. Mlle Madeira, qui a passé plusieurs semaines ici, l'hôte de Mlle Ann Hero, est partie mercredi pour New York en route pour Washington, D. C., où elle réside. M. Cyrus K. Drew a passé la première partie de la semaine à New York. Mlle Anna Pierson est attendue de Portersville, Ala., vers le 15 septembre. Mlle Louise Castenado est de retour d'une visite à Mlle Eugénie Dyer, à Waveland. M. J. C. Morris est à New York en ce moment. Mlle Anna Hero, Mlle Ann Hero, M. W. S. Hero et Lyndon Hero sont partis pour New York, mercredi. Mlle Anna Minor est de retour de la Baie St. Louis où elle vient de faire un très agréable séjour. M. W. H. Huntington est parti pour New York la semaine dernière. Mlle T. Générelly et Mme Maurice Générelly et ses enfants passent quelque temps à New York. M. Générelly Dufour parti la semaine dernière pour Chicago et New York est actuellement au Wisconsin où il séjournera quelque temps. Le mariage de Mlle Pauline Stevenson avec M. Alfred M. Conway sera célébré le 14 septembre à 6 heures 30 à l'église du Saint Nom de Jésus. M. C. Meyer est actuellement à New York. Mlle Lucy Macmurdoo est partie mercredi pour la Passe et Waveland où elle était attendue chez des amis. Mercredi dernier M. et Mme Louis Pichet, mariant, à leur résidence de la rue Royale, leur fille, Louise Ernestine à M. Oramel Hinckley Simpson, jeune avocat, ayant devant lui un très brillant avenir. La jeune mariée est la sœur de Mlle Lydia Pichet, un des professeurs les plus distingués du High School. De nombreux amis assistaient à cette nocce, où le champagne a coulé à flots. Dans la soirée M. et Mme Simpson, prennent le train à destination de la Passe, Christian, où ils vont passer quelques jours à l'ombre des chênes séculaires et sous les caresses de la brise du Golfe. Aux nouveaux époux nous envoyons nos souhaits de bonheur et de prospérité.

On célébrera, jeudi en l'église St-Augustin, le mariage de Mlle Ophélie Souchon avec M. Henry Martin. Bien qu'il n'y ait pas eu d'invitations lancées, les mariés seront heureux de voir tous leurs amis assister à la cérémonie qui aura lieu à cinq heures et demie. M. Martin aura pour best man M. René Lemoigner. Le comité de réception sera composé de Dr L. L. Cazamette, chairman, et de MM. Louis LeBreton, Charles Trémoulet, Edgar Rea, James Vergnes, Robert Carlos. M. E. H. Kaufman, des Edison Phonograph Parlors, passe ses vacances à la Baie St-Louis, et sera de retour ici lundi matin. Demain à 1 heure, aura lieu dans le parloir des Jésuites une réunion des membres de la société de l'Apôstolat de la Prière, dont Mme Torribio est la présidente zélée et très aimée. Cette réunion sera présidée par le Rév. Père Roche, le nouveau directeur de la société, un orateur dont l'éloge n'est plus à faire, et qui prononcera à deux heures un sermon de circonstance qui sera suivi de la bénédiction du Saint Sacrement. A l'issue de la cérémonie, les membres de la société iront en corps présenter leurs hommages et souhaiter la bienvenue au nouveau Recteur des Jésuites, le Rév. Père Brislane. Une charmante partie de Lotto a eu lieu jeudi soir chez Mlle Marie Byrnes. Les prix étaient fort jolis. Le premier, une agrafe en or et argent a été gagnée par Mlle Lucie Pond; le second une vinaigrette en cristal et argent, par Mlle Marie Frumbers; et le troisième, une épingle à chapeau, en argent, par Mlle Courtney Winchester. Une boîte à cols, en argent, a été gagnée par M. Joe Conery; une boîte à allumettes, en argent, par M. Marx Hubert, et une boîte de candis, par M. George Upton. Dans l'assistance: Mlle Marie Trémoulet, Daisy et Fanny Simpson, Katy Joy, Grace et Jenny Renshaw, Glover McIntyre, Marguerite Cammack, Carrol Cox, Jenny McEnery, Sue Landfried, Lucy Pond, Lollie Cawrings, Lu Stenbach; MM. George Upton, Marx Hubert, Paul Winchester, Chester Wright, Fritz Nelson, Logan Owens, Leslie McGulre, Joe Simpson, Joe Conery, Glenn Pleasant, Alfred et Tom Porteous, Frank McConnell, Percy Scholar, Oscar Moore. Les amis de M. Clifford Meyer seront heureux d'apprendre qu'il est infiniment mieux et a pu repartir hier soir pour Covington. M. et Mme James D. Hayward ont retenu une maison rue St-André près de la rue Chestnut. Mme Robert Perkins est allée passer quelques semaines à Chicago. Mlle A. A. Maginnis et sa fille Mlle G. Gilmore avec sa famille sont de retour de Ocean Springs. Une très jolie fête a eu lieu mercredi soir chez Mlle Daisy Simpson. Les invités ont pris part à des jeux de toute sorte, parmi lesquels éploration, jeux d'aiguille, représentation de Cendrillon etc. Au nombre des assistants: Mlle Marie Byrnes, Lollie Cummings, Grace Renshaw, Lucy Pond, Marie Brickell, Marie Godberry, Jenny McEnery, Carroll Cox, Daisy, Tassie et Fanny Simpson; Messieurs Glen Pleasant, Richard Godberry, Albert Veazey, Roger Gould, Joe Simpson. M. G. B. Matthews et sa famille sont revenues de la Passe Christian, vendredi. BLANCHE.

LA LYRE BRISÉE. Dans la hâte, à mes pieds, vaguement je m'informe de ce qui se passe sans me soucier de rien. Alors je reconnais que c'était une lyre. Elle me dit: jadis aux fiançailles de Mlle Toledano, tu me vis répandre, sur le feu sacré, aux fiançailles de Mlle Toledano. Sa main, la tienne frota l'oreille à l'annonce. Ses chants, ils se ont si. Nulle porte à sa voix. Ne voit même sans s'en rendre compte. Défaillir son étréme et battre, monotone. Ce cœur où s'éteignait la lumière et la vie. Pendant il tomba en ses genoux, évanouissant. Dans la profonde silence au lequel. Nous nous sommes couchés avant la fin du jour. Et la lyre se fut, dans l'oubli éternel. Sur cette corde, hélas, qui longtemps fut vibrante. Et que seule ma main n'aurait point touchée. CONSTANT BRAUVAZ.

Elle a Parlé! —Tu as tort! je t'assure que tu as tort! insista Raymond de sa voix douce. —Et moi je te dis que tu es une âme candide, que une candide de mon jeune homme, ricana son ami Fromont de sa voix de basse-taille. Et de sa grosse main inconsciemment brutale, il envoyait des bourrades dans le dos de Raymond, tout en s'esclaffant. —Mais, enfin, repréna l'autre, pourquoi n'y veux-tu pas croire? Parce que tu ne comprends pas? Avoue que ça n'est pas un raison. Fromont, bon enfant, crut devoir faire une concession. —Je veux bien croire que les tables tournent, dit-il, d'abord parce que cela te fera plaisir, ensuite parce que le phénomène se manifeste en vertu de lois magnétiques que nous ne connaissons pas encore, que nous connaissons plus tard peut-être. Mais ce que je n'admettrai jamais, c'est que Pascal, par exemple — tu sais bien, M. Pascal, le notaire mort l'année dernière et à qui, entre parenthèses, je dois encore deux billets de mille francs que je palerai plus tard à ses héritiers — je n'admettrai jamais, dis-je, que M. Pascal se serve du pied

d'une table pour venir communier avec moi et me réclamer après sa mort une créance que je n'ai pu lui payer de son vivant. Et Fromont, content de lui, éclata d'un gros rire. —Allons, mon camarade, répliqua-t-il, crois aux esprits, mais n'espère pas me convaincre. —Et bien, répondit Raymond, avec une gravité qui indiquait une foi bien assise et que nulle raillerie ne pouvait atteindre, voici ce que je te propose: jurons-nous que le premier de nous deux qui mourra renseignera l'autre à ce sujet. —C'est juré, déclara Fromont avec une solennité comique. Etant le plus gros, je mourrai avant toi. Or, douc, vingt-quatre heures après que j'aurai été rejoint par mes ancêtres dans un monde meilleur — car il me faut bien vingt-quatre heures, n'est-ce pas? pour m'habituer à ma nouvelle demeure et rendre visite à tous ceux qui m'ont précédé là-haut — installe toi devant ton guéridon, évoque l'âme de ton ami, et j'accourrai. —C'est entendu. Et sur cette bonne promesse, les deux amis se séparèrent. Et, chaque jour, la discussion recommençait. Depuis, en effet, qu'il avait assisté, dans un voyage d'affaires à Paris, à une séance de spiritisme donnée par un célèbre médium — un médium femme — de la rue Saint-Honoré, Raymond, premier clerc d'avoué de Me Bassinet, ne rêvait plus que tables tournantes et communications avec les esprits. De retour dans sa petite ville de Tréveil sur Youne, il avait tenté de faire des adeptes et n'avait réussi à convaincre personne. Son ami Fromont, son collègue à l'étude de Bassinet, ne tarissait pas de railleries. —Je n'aime pas beaucoup les meubles qui parlent, déclarait-il, et les tables — surtout quand elles sont bien servies — doivent écouter les bavardages des convives qui sont assis autour d'elles sans avoir l'idée saugrenue de se mêler à la conversation. Raymond avait beau le catéchiser, lui citer les noms de tous les hommes célèbres qui avaient cru ou croyaient encore au spiritisme, depuis des princes de l'Eglise, tels que Mgr Sibour, ou de grands écrivains, tels que Victor Hugo, Théophile Gautier, Alexandre Dumas, jusqu'aux Sartorius et aux Camille Flammarion, il perdait son temps et dépensait inutilement son éloquentie. —Ah! si tu avais assisté comme moi!... commençait-il. —Oui, je sais, à cette fameuse séance de la rue Saint-Honoré, continuait Fromont. Eh bien, quand j'irai à Paris, sois tranquille, je me ferai insister. Les fêtes de Pâques étaient arrivées, et l'étude de Me Bassinet fermait ses portes pendant deux fois vingt-quatre heures. —Mon vieux, regarde-moi bien, dit Fromont à son ami. Demain, tu ne me verras pas, après-demain non plus. —Tu pars? Et pour deux jours? Est-ce pour une exploration chez Ménélik? —C'est pour une exploration sur les boulevards, mon bon. —Tu vas à Paris? —Tu l'as dit. —Ah! mon cher ami, s'écria Raymond, souviens-toi de ta promesse. Et qu'une de tes premières visites soit pour Mme Lespars. —Mme Lespars? —Le médium. —Ah! bien, bien, je te promets. Le soir même il prenait le train et arrivait dans la nuit à l'hôtel de l'Yonne que lui avait recommandé Raymond. —Vous ne raconterez pas en détail l'emploi des journées du jeune homme dans la capitale, ce serait nous engager dans un récit qui ne nous concernait que d'une façon insuffisante à l'éducation des masses. Le lundi, bien que ce fut encore fête, il se présenta dans la matinée rue Saint-Honoré, chez Mme Lespars. Il s'attendait à trouver un type de sorcier, quelque vieux visage au nez judaïque, aux yeux fureteurs et percants et pleins d'un feu diabolique. Il fut agréablement surpris en se trouvant en présence d'une femme au front intelligent, au regard plein de douceur et de bienveillance. Elle devait avoir quarante ans à peine, était sobriement vêtue de noir, et le salon bourgeoisement meublé dans lequel elle se trouvait se trouvait dépourvu de tout ce qui se trouve dans un salon de ce genre. —Teste vingt-quatre heures de plus à Paris, si le cœur t'en dit: notre honorable patron est parti passer les fêtes à la campagne, et il me télégraphie ce matin qu'il ne rentrera que mercredi.

Et en post-scriptum: "N'oublie pas ta promesse: va chez Mme Lespars." Cette lettre le rassura tout à fait; il se fit honte de ses frayeurs, passa la journée fort gaiement, et le lendemain soir il repréna le train. Il arriva dans la nuit, se coucha, et le mercredi, dès la première heure, il arriva à l'é-

ait été inutile, puisque vous n'assurez être venu à Paris uniquement pour me voir. Mme Lespars souriait avec bonté. Elle ajouta aimablement: —Vous me permettrez bien, monsieur, d'en douter un peu. Ce n'est généralement pas pour évoquer les esprits et converser avec les morts que les jeunes gens viennent passer quarante-huit heures à Paris. —Cependant, hasarda Fromont qui se sentait rougir, je vous jure... —Ne jurez rien, interrompt Mme Lespars, et asseyez-vous là, que je vous interroge un peu. Et, d'abord, croyez-vous aux tables tournantes? —Aux tables qui tournent, peut-être; aux tables qui parlent, c'est une autre affaire. —Mais en avez-vous interrogé? ou vu interroger? —Jamais. C'est bien cela. On ne m'a fait parce qu'il paraît extraordinaire et qu'on n'en a pas été le témoin; puis, quand on s'est assis sur ses propres yeux de la réalité de ce fait, on demande par l'air de l'incrédulité. Eh bien, homme de peu de foi, asseyez-vous devant ce guéridon, en face de moi, et posez vos mains à plat sur le rebord comme je pose les miennes. Fromont obéit, et au bout de quelques secondes, les phénomènes ordinaires se produisirent: la table commença à s'agiter, puis à se soulever comme si elle voulait entrer en danse. —Vous voyez l'effet du fluide, dit Mme Lespars au jeune homme qui ne laissait pas que d'être un peu impressionné par le ton sérieux et confiant de son interlocutrice. Maintenant les esprits qui viendront se serviront de cette table comme instrument. Prenez un crayon, mettez cet alphabet à côté de vous, et promenez votre doigt sur chaque lettre: chaque fois que la table se lèvera et frappera un coup en retombant, vous écrirez la lettre sur laquelle à ce moment-là votre doigt était posé. Vous y êtes? —J'y suis. —Alors pensez en vous-même à un de vos parents ou de vos amis morts, et invoquez son esprit. Fromont pâlit légèrement; ce bon vivant n'aurait pas à penser à l'au-delà, qui ne lui promettait rien de mieux que ce qu'il trouvait dans cette vallée de larmes; puis la pensée d'évoquer quelque chose de peu de crédulité qu'il mit, l'esprit d'un de ses parents ou de ses amis, le gênait. Lui causait une sorte de malaise, comme s'il y eût en lui une profanation. Il fit donc semblant de se recueillir, ne songea à personne, et Mme Lespars, voyant son embarras, saisit elle-même le crayon, promena son doigt sur l'alphabet, nota chaque lettre et, quand la phrase fut terminée, tendit le papier au jeune homme. Ce dernier sourit. Le papier portait ces mots: "Douteras-tu maintenant?" Mais la table recommençait à s'agiter. Il paraît que ce n'est pas fini, dit Mme Lespars. Voici le crayon, écrivez vous-même. Fromont se mit bravement à la besogne, mais sa main tout à coup trembla légèrement; la phrase qu'il écrivait en obéissant à la table était celle-ci: "Tu vois que je tiens notre mutuelle promesse." —Vous avez l'air troublé, lui dit Mme Lespars qui l'observait attentivement. Voyons quel est l'esprit qui vous parle. La table se souleva de nouveau, pendant que le doigt de Fromont se promenait sur l'alphabet, et le jeune homme pâlit horriblement quand il s'aperçut que les lettres indiquées par les mouvements de la table formaient le nom de Raymond. —C'est un de vos parents? demanda Mme Lespars. —C'est un de mes amis, répondit Fromont, mais bien vivant, certes! —En êtes-vous sûr? répliqua froidement Mme Lespars. C'en était trop. Le jeune homme, devenu craintif, ne voulut pas en entendre davantage et prit congé. Dans la rue, il se reprit, se raisonna; il n'y avait pas eu de supercherie, c'était évident, mais phénomène nerveux, magnétique, d'auto suggestion, il ne savait. Et il eut même le courage de plaisanter. —Ce pauvre Raymond! s'il se doutait qu'il est mort! Arrivé à son hôtel, il y trouva une lettre qui l'attendait. Elle était précisément de son ami qui lui disait: "Teste vingt-quatre heures de plus à Paris, si le cœur t'en dit: notre honorable patron est parti passer les fêtes à la campagne, et il me télégraphie ce matin qu'il ne rentrera que mercredi." Et en post-scriptum: "N'oublie pas ta promesse: va chez Mme Lespars." Cette lettre le rassura tout à fait; il se fit honte de ses frayeurs, passa la journée fort gaiement, et le lendemain soir il repréna le train. Il arriva dans la nuit, se coucha, et le mercredi, dès la première heure, il arriva à l'é-

MARCHE AUX BESTIAUX. Bœufs du Texas et de l'Ouest... Moutons... Porcs... Chevaux... Les dévies des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire perpétuel, BUS, ROUEN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS & C. ANYONE sending a sketch or description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest Agency for securing patents. Patents taken through Mann, Johnson & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: 3 cents per copy in advance. Vol. 47, No. 1. MANN & CO. 341 Broadway, New York.

KENTUCKY WHISKY. ORDER IT FROM KENTUCKY. SEND US \$3.00 AND WE WILL SHIP YOU 4 FULL QUARTS OF THE CELEBRATED OLD MAMMOTH CAVE. AUG. COLDEWEY & CO. LOUISVILLE, KENTUCKY.